



sur RTBF Info Web

Services: Info trafic, Bourse, Lotto, Teletexte

Accueil Belgique Régions Monde Economie Société Médias Etcetera

Opinions

De quoi l'Europe souffre-t-elle ?

CHRONIQUES | lundi 27 février 2012 à 21h51

Article Commentaires

ENVOYER IMPRIMER 1 Tweeter 9 Recommander



Paul Krugman

La chronique économique de Paul Krugman

Derniers billets

- Les états de dépression
- Quatre fraudeurs fiscaux
- Romney sort de son placard économique

[+ de billets](#)

Lisbonne, Portugal - Ici, tout va très mal puisque le taux de chômage dépasse les 13 pourcent. C'est encore pire en Grèce, en Irlande et d'une certaine façon en Espagne et l'Europe toute entière semble glisser vers une nouvelle récession.

Pourquoi l'Europe est-elle devenue le malade de l'économie mondiale ? Tout le monde connaît la réponse. Malheureusement, la majeure partie de ce que les gens savent n'est pas la vérité - notre discours économique est plein d'histoires fausses quant aux maux dont souffre l'Europe.

Si on lit un éditorial à propos de l'Europe - ou, comme trop souvent, un article censément factuel - on y rencontrera très certainement l'un des deux récits que je me représente comme le récit républicain et le récit allemand. Aucune de ces deux histoires ne colle à la réalité.

Le récit républicain - et c'est l'un des thèmes centraux de la campagne de Mitt Romney - veut que l'Europe ait des problèmes car elle en a trop fait pour aider les pauvres et les moins chanceux, et que nous assistons aux derniers souffles de l'état Providence. D'ailleurs, cette histoire est une histoire révérée par les républicains depuis très longtemps : en 1991, lorsque la Suède souffrait d'une crise bancaire causée par les dérèglements (ça vous rappelle quelque chose ?), le Cato Institute a publié un rapport triomphant démontrant que c'était l'échec du modèle de l'état Providence.

Et aussi

Le Portugal va beaucoup mieux que la Grèce, selon Krugman

Les plus populaires - Chroniques

Plus vus Plus commentés

- 1 Pas de réseaux sociaux au bu
- 2 Angry birds make good busin
- 3 "Les infidèles" : Jean Dujardin
- 4 La deuxième chance du Vlaar
- 5 Quatre fraudeurs fiscaux
- 6 J'en suis encore à me le dem
- 7 " Google en saura bientôt plus votre conjoint ".

Passer à un fournisseur d'énergie moins cher c'est aussi simple que

envie de plus

Gagnez l'une des 10 à laver ou l'une des boîtes de Dash Eco d'Ariel Excel Ta

PARTICIPEZ

-essent.b

L'énergie con vous l'ententi

rtbf.be info RTBF Info sur Facebook

J'aime

40,678 personnes aiment RTBF Info.

Ai-je mentionné le fait que la Suède, qui possède toujours un état Providence très généreux, est aujourd'hui un pays ultra performant, avec une croissance économique plus rapide qu'aucun autre pays développé ?

D'ailleurs, faisons cela de manière systématique. Regardons les 15 pays européens qui utilisent l'euro (laissons Malte et Chypre de côté) et classons-les selon le pourcentage de leur PIB qu'ils ont dépensé pour des programmes sociaux avant la crise. Est-ce que les pays GIPEI (Grèce, Irlande, Portugal, Espagne, Italie) se démarquent par leur état Providence particulièrement clément ? Pas du tout ; seule l'Italie était dans les cinq premiers et même à ce niveau-là, son état Providence était plus faible que celui de l'Allemagne. Des états Providence excessivement généreux ne sont donc pas la cause des problèmes.

Le suivant, c'est le récit allemand, qui est basé sur l'irresponsabilité fiscale. Cette histoire semble coller à la Grèce mais à personne d'autre. L'Italie avait des déficits des années avant la crise, mais ils n'étaient que légèrement plus importants qu'en Allemagne (cette dette importante italienne a été laissée en héritage par des politiques irresponsables remontant à de nombreuses années). Les déficits du Portugal étaient bien plus faibles, alors que l'Espagne et l'Irlande se trouvaient avec des bénéfices.

Oh, et les pays qui ne font pas partie de la zone euro semblent capables d'accumuler d'importants déficits et de fortes dettes sans être en crise. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis peuvent emprunter à long terme à un intéressant taux d'intérêt de 2 pourcent ; le Japon, qui est bien plus fortement endetté qu'aucun autre pays d'Europe, y compris la Grèce, paie seulement 1 pourcent.

En d'autres termes, l'hellénisation de notre discours économique, qui veut que nous soyons tous à un an ou deux de déficits avant de devenir une autre Grèce n'est pas du tout pertinente.

De quoi l'Europe souffre-t-elle donc ? La vérité est que l'histoire est surtout monétaire. En introduisant une monnaie unique sans les institutions nécessaires à la bonne marche de cette monnaie, l'Europe a, dans les faits, réinventé les défauts de l'étalon or - défauts qui ont joué un rôle majeur en causant et en perpétuant la Grande Dépression.

Plus précisément, la création de l'euro a engendré un faux sentiment de sécurité parmi les investisseurs privés, libérant de gigantesques mouvements de capitaux non durables dans les pays émergents de l'Europe. En conséquence de ces mouvements, les coûts et les prix ont augmenté, l'industrie est devenue non compétitive et les pays qui avaient un commerce à peu près équilibré en 1999 se sont alors mis à accumuler d'importants déficits commerciaux. Puis la musique s'est arrêtée.

Si les pays en développement avaient encore leur propre monnaie, ils pourraient et ils utiliseraient la dévaluation pour retrouver rapidement la compétitivité.

Patrizia	Carinne	Severin	Robert	Georges
				
Yvonne	Isabelle	Eléonore	Daniel	Yassin
Module social Facebook				
Toutes les pages Facebook RTBF				

Mais ce n'est pas le cas, ce qui veut dire qu'ils sont partis pour une longue période de chômage de masse et de déflation lente et destructrice. Leurs crises de la dette ne sont que des conséquences de cette perspective bien triste, parce que les économies déprimées mènent à des déficits budgétaires et la déflation amplifie le poids de la dette.

Pourtant, comprendre la nature des problèmes de l'Europe n'offre que des bénéfices limités aux Européens eux-mêmes. Les pays touchés, particulièrement, n'ont rien d'autre que des mauvais choix : soit, ils souffrent de la déflation, soit ils prennent la décision drastique de quitter l'euro, ce qui ne sera faisable politiquement que si tout le reste s'écroule (la Grèce semble s'approcher de ce point de non-retour). L'Allemagne pourrait proposer son aide en faisant machine arrière sur ses propres mesures d'austérité et en acceptant une inflation plus importante, mais elle ne le fera pas.

Pour nous autres, cependant, remettre l'Europe d'aplomb fait une grande différence parce que les fausses histoires à propos de l'Europe sont utilisées pour pousser à des mesures qui seraient cruelles, destructrices, ou les deux. La prochaine fois que vous entendrez quelqu'un évoquer l'exemple européen pour exiger que l'on détruise notre filet de sécurité social ou que l'on sabre nos dépenses en raison d'une économie fortement déprimée, voici ce que vous devez savoir : cette personne n'a aucune idée de ce dont elle parle.

Paul Krugman

ENVOYER

IMPRIMER

1

Tweeter 9

Recommander

de chris

enfin un politicien qui se dit : mais attendez une minute, c'est quand même le peuple qui doit choisir. Ou alors il ne veut pas porter sur les épaules les conséquences des choix souhaités par l'Europe en la matière. Il a bien raison, l'heure est venue de rendre le pouvoir au peuple car la crise économique qu'on va se prendre les années à venir va être phénoménale, incomparable avec toutes les crises passées, ça va faire très mal. Les politiciens n'agissent pas pour le peuple, la majorité des médias sont leur bouches et leur dieu c'est l'économie réveillez-vous, informez-vous

28-02-2012 18:56 | [Répondre](#)

[Voir tous les commentaires](#)

Faire un commentaire

Merci de respecter la [charte des commentaires](#), sans quoi, nous nous réservons le droit de supprimer votre réaction.

Les commentaires sont fermés après quatre jours.

Commentez :

1000 caractères restants

Veuillez remplir le champ "Code de sécurité" en respectant les majuscules, minuscules ou les espaces.

Identifiant :

Email :

URL(optionel) :

Schimmer



Entrez les deux mots:

Postez

sur RTBF Info Web

[RTBF radios](#)

[RTBF TV](#)

[Entreprise](#)

[Filiales](#)

[Services](#)

[Responsabilité sociale](#)

Conditions générales d'utilisation - © RTBF

